

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 Suisse Fr. 2.50 6.— 10.— 20.—
 Étranger » 5.— 13.50 25.— 50.—
 Tous les bureaux de poste se chargent
 de percevoir le prix d'abonnement moyen-
 nant un surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèque postal 114 84.
 O. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
 S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue Saint-Pierre,
 FRIBOURG

PREX DES ANNONCES

Canon de Fribourg	20 cent.	la ligne ou son espace
Suisse	25 »	
Etranger	30 »	
Réclames	60 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

L'Italie se décide à agir pour réduire d'Annunzio.

Le gouvernement italien est à bout de patience à l'égard de d'Annunzio, et le général Caviglia, commandant des forces italiennes dans la Vénétie julienne, a été chargé de lui envoyer un ultimatum en vue de lui faire exécuter le traité de Rapallo. On lui demande : 1° l'évacuation immédiate d'Arbe et Veglia et des autres localités attribuées à la Yougo-Slavie; 2° la libre sortie du port de Fiume des navires de guerre italiens et la remise des navires et autos blindés qui se sont rendus à Fiume; 3° la dissolution du corps de volontaires qui n'est pas composé par des citoyens de Fiume.

Mais d'Annunzio est résolu à ne pas se soumettre à cet ultimatum, qui expirait hier soir, mardi, à 6 heures. D'autre part, il a transformé les casernes qu'il occupe en une véritable forteresse et les a réunies par des souterrains. Il y a entassé une grande quantité de munitions.

On s'aperçoit de plus en plus que d'Annunzio est résolu à finir tragiquement.

A défaut de réponse satisfaisante, le général Caviglia proclamera le blocus effectif de Fiume, des îles Veglia, Arbe et San Marco, occupées illicitement par les troupes de Fiume. Le nouveau blocus ne permettra aucun échange et isolera complètement les localités bloquées.

La résolution qu'on prête aux gouvernements français, anglais et italien, de rappeler leurs consuls d'Athènes pour les remplacer par de simples chargés d'affaires, n'est pas du goût de l'Italie. Le *Corriere della Sera* annonce que le comte Storza n'acquiescera pas à cette mesure si elle est formellement proposée par M. Lloyd George et M. Leygues. Il ne faudrait pas s'étonner, ajoute le *Corriere della Sera*, de voir les trois puissances s'abstenir du rappel de leurs représentants à Athènes.

Le nouveau cabinet hongrois du comte Tékely n'a pu se former qu'après que les diverses personnalités qui entraient en ligne de compte dans les combinaisons ministérielles eurent convenu qu'on laisserait en suspens la question du trône. On sait que le peuple hongrois veut un roi et qu'il veut pour roi un Habsbourg. Mais quel Habsbourg? C'est ici que les goûts diffèrent. Il y a les partisans de la légitimité, d'après le vœu desquels l'unique Habsbourg dont il puisse être question est Charles I^{er}, empereur d'Autriche. Mais il y a aussi le camp de ceux qui déclarent que le peuple hongrois ne doit pas être lié par la loi de succession de la maison de Habsbourg et doit être libre d'élire le membre qui lui plait le mieux de cette maison. Le cabinet Tékely renferme des partisans des deux doctrines. Comme c'était le seul point qui divisait ces messieurs, qui, pour le surplus, sont tous d'accord sur l'urgence nécessaire de travailler au relèvement du pays, on a décidé de surseoir à la liquidation du problème dynastique.

Ajoutons que la condition énoncée par les royalistes partisans de la liberté du choix a bien peu de chances de réalisation, attendu que les deux archiducs Joseph et Albert, que l'on a spécialement en vue, ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas de ceindre la couronne à l'encontre du statut familial.

Il faudrait donc que Charles I^{er}, chef de la maison, défit la Pragmatique sanction et remit au peuple le soin de décider de l'ordre de la succession au trône. C'est une affaire encore bien plus ardue que la fameuse question du drapeau blanc ou du drapeau tricolore qui donna tant de soucis au comte de Chambord et qu'il ne put se résoudre à trancher par le sacrifice de ses goûts personnels, alors même qu'il y eût gagné le trône de France.

Les informations qui avaient paru sur le mouvement organisé par le chef des paysans croates, Raditch, étaient exagérées, car

plus rien n'a été dit sur l'émeute qui se serait produite à Agram.

Raditch et les autres députés croates de son groupe se sont refusés à se rendre à Belgrade, parce qu'ils ne veulent pas reconnaître la constituante serbe. Ce qu'ils poursuivent maintenant, c'est l'érection de la Croatie en république indépendante, rattachée, seulement au point de vue financier, au royaume yougo-slave. Dans cette revendication, Raditch est appuyé par tous les députés de Bosnie, de n'importe quel groupe.

Une semblable fermentation existe chez les catholiques slovènes, dont le chef, M. Korossek, ministre des chemins de fer dans le cabinet yougo-slave, a démissionné.

Les Croates et les Slovènes sont vivement irrités contre le traité de Rapallo, qui, disent-ils, les aurait sacrifiés pour servir les intérêts de la grande Serbie. Par ce traité, 350,000 Slovènes et 200,000 Croates sont devenus sujets italiens. La grande Serbie, chez laquelle la religion schismatique prédomine, a fait relativement volontiers le sacrifice de ces populations catholiques.

La loi américaine qui interdit la consommation des boissons titrant plus d'un demi pour cent d'alcool oblige l'alcool à se tenir sur un pied de guerre continuel. La distillation clandestine sévit avec fureur. Des escouades d'agents sont continuellement en campagne pour surprendre les fraudeurs et les perquisitions succèdent aux perquisitions sans désemparer. La loi a fermé les immenses brasseries qui abreuvaient le peuple américain; résultat: il a surgi peut-être un million de distilleries borgnes d'où sort une eau-de-vie plus ou moins loyale; ce produit clandestin, dont il est fait commerce sur une vaste échelle, a reçu le nom de « clair de lune », par allusion aux conditions dans lesquelles il est fabriqué. Tous les consommateurs produisent des spiritueux; les coliffeurs en vendent sous l'étiquette d'eaux capillaires; les *tea room* servent l'alcool dans des tasses et même dans des pots à confiture. Des gens riches se font prescrire leur whisky accoutumé par le médecin. Les cas d'ivresse publique, qui avaient diminué pendant les trois premiers mois du nouveau régime, sont de nouveau aussi nombreux qu'auparavant. De plus, la consommation des stupéfiants a énormément augmenté.

Il est regrettable qu'une idée bonne en soi ne produise pas tout le bienfait qui devait en résulter, parce qu'on en a exagéré l'application. L'avenir des nations qui se plaignent aujourd'hui de la crise économique pourrait être envisagé de nouveau avec grande confiance si elles congédiaient le roi Alcool.

Soucieux de restaurer les finances italiennes dont l'état n'est pas des plus heureux, M. Giolitti a invité ses collègues du ministère à pratiquer la plus stricte économie. Il a lui-même donné le premier l'exemple en bifant d'un trait de plume la dépense de 400,000 livres prévue pour le chauffage du palais Viminal, le siège du ministère de l'intérieur. « A Rome, a dit M. Giolitti, il ne fait pas froid; il y a un beau soleil presque tous les jours; moi qui suis vieux, je n'y sens pas le froid, et je me passe très bien de chauffage à Rome. Comme j'ai des raisons de croire qu'aucun employé du Viminal n'est plus vieux que moi, je supprime donc cette dépense superflue. »

On ne dit pas si tous les fonctionnaires du Viminal ont été convaincus par les arguments de M. Giolitti.

Le journalisme s'est beaucoup développé en Syrie depuis la fin de la guerre. A Beyrouth, il paraît quinze journaux. La presse syrienne se divise en trois camps: le parti chrétien-français, le parti arabe et le parti turc. Les journaux arabes sont fau-

listes; les journaux turcs, kémalistes. Une

censure rigoureuse est exercée à l'égard des uns et des autres. Les polémiques sont d'une violence extrême; elles ont souvent pour corollaire des agressions à main armée.

La guerre au camp socialiste

Nous avons dit deux mots de la situation qui règne à la rédaction du *Volkrecht* de Zurich, dont un des rédacteurs, M. Nobs, est socialiste majoritaire, et l'autre, M. Hitz-Bay, communiste. C'est un véritable enfer. Le comité de rédaction est formé en majorité de communistes; mais le président est majoritaire. Le comité avait décidé, à la majorité, que désormais le rédacteur Hitz-Bay aurait à traiter toutes les questions de parti, tant au point de vue suisse qu'au point de vue international et qu'il eût à le faire dans un sens délibérément communiste; en second lieu, la majorité du comité avait décidé que, par impartialité d'information, les colonnes du journal seraient ouvertes aux adversaires de la III^e Internationale, mais « non dans une mesure telle qu'on pût avoir des doutes sur les sentiments du journal, qui devait apparaître nettement favorable à la III^e Internationale ».

Mais le président du comité de rédaction refusa d'exécuter ce décret, sûr qu'il était que la majorité des abonnés du *Volkrecht* se récrieraient si on leur présentait leur journal ainsi bolchévisé.

Du reste, les membres bolchévisés du comité de rédaction renoncèrent d'eux-mêmes à leur idée, non par sagesse, il est vrai, mais parce qu'ils eurent avoir trouvé un moyen plus simple d'arriver à leurs fins: dans une nouvelle délibération, ils décidèrent de mettre d'office en vacances jusqu'à la prochaine assemblée générale du parti cantonal le rédacteur Nobs. Cette assemblée doit avoir lieu le 9 janvier. Comme le journal ne servira pas peu à préparer les esprits, on voit que l'idée de fer... jusqu'aux bords de la bouche au rédacteur importun est très ingénieuse.

Mais ici encore, le président de la commission du *Volkrecht* refuse de donner effet à la décision de son comité.

Les bolchévisés, furieux de cette résistance, annoncent qu'ils en auront raison par la force. On s'attend à tout.

Dans le parti socialiste de la ville de Zurich, les communistes ont la majorité, d'après une votation qui a eu lieu vendredi soir, et où 400 voix se sont prononcées pour Moscou et 250 pour Berne.

Une assemblée du parti socialiste bâlois a délibéré sur les décisions du congrès de Berne. M. Hauser, conseiller d'Etat et conseiller national, a défendu le point de vue majoritaire. M. Welti, rédacteur du *Vorwärts*, a soutenu la thèse communiste. Le vote a donné 636 voix pour l'affiliation à la III^e Internationale contre 87 opposants.

Dans la *Sentinelle*, un majoritaire plus droitier que le reste de la troupe, M. Raymond, propose aux socialistes neuchâtelois de sortir du parti suisse, dont il ne peut se résoudre à signer la profession de foi révolutionnaire et à imiter le ralliement à la dictature prolétarienne et au terrorisme. (Il faut bien se rappeler, dans tout ce qu'on lira désormais sur la lutte entre les deux tendances dans le parti socialiste suisse, que les majoritaires ont décliné l'affiliation à la III^e Internationale à cause des conditions imposées par Lénine, mais qu'ils ont inscrit dans les statuts du parti l'emploi de la manière moscovite pour réaliser le socialisme, c'est-à-dire la dictature du prolétariat exercée selon le système des soviets.)

NOUVELLES DIVERSES

Le futur président américain, M. Harding, serait définitivement résolu à ne reconnaître ni le traité de Versailles ni la Société des Nations.

Le Conseil municipal de Paris se propose l'acquisition de deux grammes de radium, ce qui représente une dépense de deux millions de francs.

Pour laisser au roi Constantin, toute liberté, M. Rhallys lui a remis la démission du cabinet; le roi l'a prié de conserver le pouvoir jusqu'à la convocation de la Chambre.

M. Thomas Parrow, administrateur et directeur de la banque du même nom, à Londres, a suspendu ses paiements; il a été arrêté.

M. Krassinc, délégué des Soviets à Londres, a eu, lundi soir, une entrevue avec Sir Robert Horne.

Dans le procès Erzberger-Hellferich, le tribunal du Reich à Leipzig a rejeté la demande de révision du jugement, présentée par les deux parties.

Une histoire de la littérature latine chrétienne

Il y a dix-huit mois environ, M. de Labriolle quittait Fribourg, pour aller occuper une chaire à la Faculté des lettres de Poitiers. La presse locale, en saluant son départ avec d'unanimes regrets, annonçait comme prochaine la publication d'une histoire de la littérature chrétienne. Elle vient de nous arriver sous la forme d'un imposant volume de 750 pages.

Cette œuvre qui, au dire de l'auteur lui-même, est le résultat d'un enseignement de plus de douze années à l'université de Fribourg en Suisse, ne peut passer inaperçue dans le milieu d'où elle est sortie et mérite mieux qu'une brève mention. Tous ceux qui ont jadis entendu M. de Labriolle devinent déjà les qualités dont elle se pare: vaste érudition, mais qui sait se faire discrète et de bonne compagnie, aperçus ingénieux, intelligence profonde des hommes et des situations, le tout exposé avec ordre, aisance et clarté, en une langue élégante et harmonieuse.

En ouvrant le livre, on se sent joyeusement surpris de ne pas trouver, comme dans la plupart des ouvrages similaires, un sec répertoire, bourré de faits, de noms, de dates, de références bibliographiques, mais une œuvre de lecture agréable, quoique très scientifique. M. de Labriolle se rattache à la lignée des Gaston Boissier, des Paul Monceaux, qui, soucieux de la forme autant que de la documentation, savent donner un charme aux questions les plus arides.

Ces qualités extérieures, non moins que la parfaite connaissance du sujet dont il fait preuve, aideront M. de Labriolle à gagner une cause qui lui est chère. Jusqu'à ses dernières années, la littérature chrétienne souffrait d'une disgrâce imméritée. Beaucoup, parmi les historiens, la tenaient pour un domaine réservé aux seuls théologiens et lui contestaient toute valeur d'art. On venait de cet ostracisme. Quelques écrivains sont loin d'être méprisables et un Tertullien, un Jérôme, un Augustin atteignent parfois à l'art le plus haut. Mais, si le style n'est pas le tout d'une œuvre, s'il est encore admis que les hommes écrivent pour exprimer des idées, les auteurs chrétiens dépassent sans conteste leurs contemporains, et même les classiques, par la « profondeur » et la « sincérité ». La littérature n'est pas pour eux un simple délassement, mais « un moyen d'action, un levier pour agir sur les âmes, les détourner de l'erreur et les pousser vers la vérité ». Sous la pression de la foi convaincue et active, « un afflux d'idées nouvelles a circulé de nouveau dans des formes qui tendaient à l'usure et qui en ont été rajustées, et comme renouvelées ». Et puis, combien de personnalités puissantes s'y révèlent, combien de magnifiques consciences, combien d'âmes pathétiques, anxieuses de la destinée humaine, et conservant chacune, en dépit de la communauté de croyances et de l'identité des solutions théoriques, leur réaction originale, en face de cette énigme éternelle.

Nous les retrouvons telles dans les notices que leur a consacrées M. de Labriolle. Avec une science minutieuse, guidée par une psychologie pénétrante, il les dresse en leur milieu, soulignant la variété des caractères dans l'unité d'une même foi.

Les anciens surtout l'ont retenu. Tertullien, qu'il a longuement étudié, prend une belle place dans cette galerie. Juriste éminent, philosophe, savant, instruit dans les Ecritures et la littérature chrétienne aussi bien que dans les œuvres profanes, le fougueux Africain est à la fois un rhéteur expert et un logicien pressant. Quelle verve dans la polémique! Quelle richesse dans l'expression! Avec cela, un ascétisme rigide et « un attachement passionné à son sens propre », qui devaient, l'un et l'autre, l'incliner vers le montanisme, jusqu'au jour où, impatient de toute contrainte, il devint lui-même chef de secte.

Il faudrait citer pareillement les pages consacrées à saint Cyprien, l'évêque épris d'ordre et de discipline; à saint Hilaire de Poitiers et à saint Ambroise, les défenseurs intrépides de l'orthodoxie et de la morale chrétienne; à saint Jérôme, le docte exégète, le directeur austère, mais avec des délicatesses exquis, le polémiste acerbe, l'humaniste angoué et incorrigible; à saint Augustin, le docteur incomparable, le saint aux élan passionnés, le pasteur tout dévoué à son troupeau. Et, à côté de ces figures de premier plan, se rangent des hommes de moindre envergure, mais si sympathiques encore dans leur modeste sphère: un Minucius Félix, l'auteur de cette

* P. de Labriolle, *Histoire de la littérature latine chrétienne*. (Collection d'études anciennes publiées sous le patronage de l'Association Guillaume Budé), Paris, Société d'édition « Les Belles Lettres », 1920. In-8°, VIII-741 pages.

« perle de la littérature apologétique » qu'est l'*Octavius*; un Lactance, rhéteur habile, intelligence modeste, si plein pourtant de l'esprit chrétien; un saint Paulin de Noie, poète au talent facile, qui rend avec grâce des notes intimes; et, plus tard, un Boèce, un saint Grégoire de Tours.

Non pas que M. de Labriolle abuse de l'éloge et se laisse aller à des jugements de convention: il est un critique trop avisé et trop loyal pour dissimuler l'insuffisance littéraire de presque tous, l'exagération de plusieurs, le manque de goût de certains, les erreurs même de quelques-uns. Son but est de nous les faire comprendre; et l'on goûtera le procédé qui rattache l'œuvre à la vie des auteurs, aux circonstances dans lesquelles ils se trouvaient, au tempérament spécial de chacun. Ce n'est plus un aride catalogue d'écrits disparates, mais le tableau animé d'une activité dirigée par le devoir, soutenue par une conscience aux prises avec la réalité quotidienne.

Aussi, ce travail, technique par la science qu'il suppose, par les services qu'il est appelé à rendre, demeure abordable pour tous ceux qui se plaisent aux lectures sérieuses. On apprendra beaucoup en sa compagnie; il traite de toute la littérature latine chrétienne, depuis les premières traductions de la Bible faites au second siècle, jusqu'à saint Isidore de Séville, l'inépuisable compilateur, dont l'encyclopédie termine, par une sorte d'inventaire, la période ancienne.

De précieux tableaux complètent le volume. Le premier fournit, dans l'ordre chronologique, une vue d'ensemble de la littérature latine chrétienne et permet d'évaluer l'apport de chaque province de l'Occident romain; deux colonnes parallèles marquent la production contemporaine de la littérature grecque chrétienne et le développement simultané de la littérature profane, la latine et la grecque. D'autres tableaux classent les œuvres des principaux écrivains, soit par ordre chronologique, lorsque celui-ci est connu, soit par ordre de maître ou simplement dans l'ordre alphabétique. Dans tous les cas, sont données les références aux éditions principales et même aux traductions.

Instrument de travail de première valeur, ce livre fait honneur à la science française et à l'université de Fribourg.

A.-M. J.

ÉTRANGER

La crise économique à la Chambre française

Paris, 21 décembre.

(Havas.) — M. Loucheur, ancien ministre, député du Nord, croit que la crise actuelle tient en grande partie au change qui nous fait payer les matières premières à des prix excessifs et aussi à la politique du charbon pratiquée par l'Angleterre. L'Angleterre a commis en cela une erreur économique et financière. Toutes les mesures douanières qui pourraient être prises seront des demi-mesures. La cause profonde c'est l'avarie des monnaies. M. Loucheur adresse, au nom de la solidarité, un appel à l'Angleterre et à l'Amérique pour qu'elles modifient leur politique et pour qu'elles consentent à nouveau des emprunts d'Etat car, dit-il, en aidant la France, elles s'aideront elles-mêmes. Puis il estime que la vie normale du monde ne recommencera que le jour où le dernier des Allemands aura été désarmé.

Répondant à M. Loucheur, M. Isaac, ministre du commerce, dit que l'Angleterre et les Etats-Unis traversent une crise économique au moins aussi grande que celle de la France. Mais l'Angleterre suit une politique de charbon et l'intervention du charbon américain n'a pas encore modifié la situation. Le ministre approuve M. Loucheur lorsqu'il dit que la situation économique de la France est conditionnée, par les changes. Mais une entente avec les nations n'est pas possible, parce qu'on se heurte à des intérêts particuliers. Ces problèmes sont étudiés par les économistes internationaux et des efforts sont faits à Bruxelles pour trancher les questions les plus importantes.

Les élections espagnoles

Madrid, 21 décembre.

(Havas.) — Les résultats des élections connues jusqu'à présent établissent que 178 sièges sont occupés par des députés favorables au cabinet. Dans ce nombre sont compris les députés élus dimanche dernier par application de l'article 29 de la loi électorale. Toutefois, les résultats de quelques circonscriptions sont encore inconnus. On pense qu'ils accroîtront la majorité ministérielle. Les élections se sont déroulées d'une manière générale dans le calme. On ne signale pas de graves incidents, à part une bagarre entre électeurs de divers partis, au cours de laquelle il y a eu un mort et deux blessés.



Américains



Halls aux Meubles

DURG

Electricques

THERMA

INARD

NDRE

AVIS

DEAUX

à l'huile

R. STEUBY

SSAGE

Neuchâteloise

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

que, se trouverait
implaisance de son

enfantines, n'ayant
aris, continuent à
rendent dans la
ance.

MOT DE LA FIN
ditions infligées
s du lycée de R. :
me pour frapper

pour me regarder
os tourné.

VERS
rien plus que chez
Borzeaux, la ville
cum de 14 degrés

de la France), le
à 18° au-dessous
ville.

des vifs à Tarbes
asses-Pyrénées, la
c quelques points

en Argentine
de Mendoza (répu-
cinq-vingt person-
nement de terre.

W-York
de depuis plusieurs
se environs. Les
os s'étaient dans
Les New-Yorkais
inquiets, car il ne
réussi jusqu'à
qui se répand jus-
riches de la cité,
me d'un médecin
rendant en taxi-
mis, a été arrêté
valisée de ses bi-
les bandits armés,
cru devoir faire
ettre en fuite les

ique de Riverside
James Campbell,
assiné dans la rue,
cru devoir faire
ettre en fuite les

contigu à New-
ruption dans un
un employé, dont
caisse contenant

cteur de police a
coupe de ravoler,
s là, cette fois,
sur la trace des
effet, l'arrestation
alure distinguée,
e deux autres in-
sion.

la mer
sous-marine a été
glaise où l'on de-
capitaine de la
depuis cinq ans.

(Portugal) le
chargement de
a (Birmanie), le
attaqué par un
e de Maffie. Con-
l'équipage s'em-
7 hommes dans
mois naviguèrent
mais, le 6 janvier
et le plus petit
e eût jamais pu

17 hommes, attei-
les naufrages
buins, qui captu-

fet. Il n'en est
Lefresne : elle
loi qui le veut...
-il indiscret de
naître pourquoi
t pourquoi vous
oier ?

ocent, confessa

(A suivre.)

velles

oman par Lily
8 double cour-
Grasset, édi-
, Paris.)

allie la scintil-
à un réalisme
bournaise. Elle
archéologue exquise
es de la vieille

chologique, de
y Jean Javal
colore - ry-
ances la fuite

envoient le
d'indiquer
abonnement

RATION.

tèrent et emmenèrent dix hommes, en tuèrent
trois et en blessèrent quatre. Quelques temps
après, les blessés furent recueillis et rapatriés ;
mais on n'osait plus jamais parler des
captifs des Bédouins. La Cour a donc admis
qu'ils sont morts.

Disparition
Depuis le 1^{er} décembre, a disparu, à Bou-
logne (France), dans des conditions particu-
lièrement mystérieuses, Ernest-Williams Gour-
ley, qui pompait, en Angleterre, une situa-
tion assez en vue.

A la suite des enquêtes menées par les dif-
férents services de la police mobile, on croit
pouvoir affirmer que Gourley a été assassiné
par trois Anglais inconnus, qui vinrent le
prendre au garage, à Boulogne, après qu'il
eut touché une somme de 25,000 francs pour
la vente d'une automobile.

Des recherches sont faites dans les car-
rières du voisinage pour trouver le corps
du disparu.

La famine en Chine
Le représentant de la mission suédoise en
Chine, Magnus Högman, a envoyé, sur la
base de rapports des stations de missionnaires,
des détails sur la famine qui sévit en Chine.
Elle y fait rage, notamment dans les pro-
vinces de Tschili, Chantong, Shan-Si, Shen-
Si et Honan, qui sont habitées par environ
30 millions d'âmes. Depuis une année, il n'a
pas plu. La population vit actuellement
d'herbes et de racines.

SUISSE
De faux billets de banque
Un Tyrolien avait changé, à Santa-Maria
(vallée de Münster), pour 23,000 fr. de billets
de 1000 lires. On s'aperçut peu après que ces
billets étaient faux. Un autre Tyrolien ten-
tant de renouveler le coup, avec une somme
de 45,000 lires cette fois, la police lui mit la
main au collet. On est sur les traces du pre-
mier escroc.

FRIBOURG

Conseil d'Etat
Séance du 21 décembre. — Le Conseil dé-
signe son vice-président, pour 1921, dans la
personne de M. Victor Buchs, directeur des
travaux publics.

Il accepte, avec remerciements pour les
longs et bons services rendus, la démission de
M. François Brodard, huissier près la Justice
de paix du cercle de La Roche.

Il autorise la commune de Romont à acheter
une source d'eau.

Nouvelle Société helvétique
Le Conseil des délégués de la Nouvelle So-
ciété helvétique a tenu sa séance à Fribourg,
dimanche 19 décembre, dans la salle du Grand
Conseil, aimablement mise à sa disposition par
la Direction des travaux publics. Une vingtaine
de membres du groupe de Fribourg participè-
rent aux délibérations.

Les travaux du conseil portèrent sur la Croix-
Rouge, la question des zones et celle du Rhin.
Chacun de ces problèmes, exposés par des rap-
porteurs compétents, fut étudié à la lumière de
la devise *Pro helvetica dignitate et serenitate*.

M. Bernard Bouvier, professeur à l'université
de Genève, a parlé des services rendus par le
comité international de la Croix-Rouge ; il a
montré l'activité de guerre se transformant en
activité de paix et il a décrit l'immensité de
l'effort qui reste à réaliser pour soulager effi-
cacement les misères innombrables des peuples
et surtout des enfants. Il a insisté sur le con-
cours que le pays dont la croix blanche est
l'emblème ne peut se refuser de donner à une
œuvre dont le drapeau est la croix rouge. Il a
terminé en annonçant qu'un appel sera adressé
prochainement à la jeunesse suisse et en priant
la Nouvelle Société helvétique de s'intéresser
à cette action charitable.

M. Paul-Edmond Martin, archiviste de l'Etat
de Genève, a étudié ensuite la question des
zones, avec une clarté parfaite et une énone-
sion de la dignité helvétique et de la sécurité de
Genève. L'examen des traités et de l'aspect
juridique du problème terminé, M. Martin s'est
adressé moins au côté économique qu'au côté
politique de la question. Si l'on veut éviter à
Genève la plaie de la contrebande et la désaf-
fection du peuple pour la Confédération qui
n'aurait pas pu sauvegarder les intérêts des
Genevois en leur conservant des droits et une
situation pour lesquels Genève a toujours com-
battu, il faut que l'opinion publique suisse et
les autorités mettent tout leur poids dans la
balance diplomatique, pour assurer le respect
du bon droit de la Suisse.

M. Schultess, ingénieur à Bâle, est un spé-
cialiste de la question du Rhin. Nos droits dans
ce domaine, appuyés sur des traités déjà an-
ciens, sont nés d'une politique économique
suisse de plusieurs siècles, inspirée par la clair-
voyance des hommes politiques de la Suisse
primitive. La liberté de la navigation sur le
Rhin doit être assurée. Cette question politique
a son aspect technique, et la Suisse ferait œuvre
sage en prouvant que son projet est le plus
avantageux au point de vue technique, telle a
été, en résumé, la thèse présentée par l'ingé-
nieur bâlois.

Après un court banquet, fort bien servi d'ail-
leurs aux Merciers, et où un Chœur de chant,
sous la direction de M. le professeur Bovet, a
mis une note de poésie et de pittoresque fort
goûtée, la discussion a repris sur les questions
politiques et économiques exposées le matin.
MM. William Martin et Kramer, de Genève, in-
terviennent dans le débat, et les délégués purent
se faire une opinion très nette du problème et
des voies à suivre pour le résoudre.

Des résolutions, qui seront publiées, feront

connaître l'attitude que la Nouvelle Société
helvétique prendra en ces affaires et une action
énergique sera entreprise pour secourir les
efforts des autorités afin que soient sauvegar-
dées la dignité et la sécurité du pays.

Quelques délégués sont partis par les trains
de 4 heures ; les autres, en une discussion ani-
mée et cordiale, ont échangé leur point de vue
sur le programme de la Nouvelle Société helvé-
tique.

Le Conseil des délégués a laissé parmi nous
la meilleure impression, autant par l'actualité
et le sérieux de ses travaux que par l'excellent
esprit qui a dirigé la discussion.

**Le sentiment de la montagne
chez les romantiques**

Dans quelle mesure les écrivains roman-
tiques, en particulier les poètes, ont-ils goûté
la montagne, et ont-ils cherché à l'exprimer
dans leurs œuvres ? C'est ce que s'est deman-
dé, l'autre soir, M. P. Girardin, dans sa
brillante conférence de la Genette.

Les romantiques ont eu pour maîtres
Rousseau et Chateaubriand, surtout le Jean-
Jacques Rousseau de la *Nouvelle Héloïse* et
le Chateaubriand des *Natchez*, d'*Atala*, de
René, du *Génie du christianisme* et des *Mar-
tyrs*. Rousseau a senti et aimé la montagne
habitée, les rives fleuries du Léman, les vals
du Jura, « mais s'il n'y a que des sautes et
des rochers tout nus, n'en parlons pas » :
la haute montagne, la vraie, lui a échappé,
de même qu'à Chateaubriand. Celui-ci a en-
richi l'âme de ses contemporains de trois
éléments de sensibilité et d'imagination qui
pouvaient les conduire à la montagne : le
moi, ou la littérature personnelle, la mélan-
colie et la passion, le sentiment de la nature,
mais c'est aux « paysages de l'Italie et de la
Grèce classique, à la Terre Sainte, qu'il a
demandé de préférence ses sources d'inspira-
tion ; les descriptions de l'*Itinéraire de Paris
à Jérusalem*, précises et poétiques à la fois,
sont peuplées de ruines et animées par la
présence des grands morts qui rendent si au-
gustes ces horizons ; mais la montagne n'y
figure qu'à l'arrière-plan, à titre de fond de
tableau, comme chez J.-J. Rousseau, et non
par elle-même. Elle se teinte de magnifiques
colorations à l'aube ou au soleil couchant,
mais elle ne vit pas de sa vie propre. La mon-
tagne, d'inspiration toute grecque, de Cha-
teaubriand, devient biblique dans la pièce
allégorique qu'Alfred de Vigny a consacrée à
Moïse sur le Sinai, où la réalité se dérobe
derrière le symbole. Victor Hugo n'est allé
à Chamonix que pour voir la procession du
15 août, et n'est monté sur le Righi que pour
y trouver matière à des phrases et à des an-
tithèses ; Alfred de Musset, Alfred de Vigny
ont bien allés jusqu'à Genève, mais ils ne sem-
blent pas avoir remarqué le Mont-Blanc.

Lamartine, qui a passé dans le Jura, en
Savoie, dans le Dauphiné, comme Rousseau
aux Charmettes, une partie de sa jeunesse,
aurait pu être, par la musique enveloppante
de son vers si souple et si harmonieux, le
poète de la montagne ; mais le *Luc*, qui
remue un des thèmes éternels de la poésie
lyrique, est surtout la traduction en vers et la
paraphrase de la 17^{me} lettre de la Nouvelle
Héloïse (4^{me} partie), et *Jocelyn*, situé dans
les Alpes par une sorte de convention poé-
tique, reste un poème philosophique et hu-
main (c'était, dans le plan du « Grand
Poème » de Lamartine, sorte de raccourci de
l'histoire de l'humanité, l'épisode consacré à
la Révolution), et n'a rien, à part ce cadre
vague et conventionnel, d'un poème alpestre.

La poésie de la montagne, de la haute mon-
tagne, de ce que Ramond appelle « les mon-
tagnes du premier ordre », a été sentie et
exprimée par des prosateurs, à la fois savants
et ascensionnistes, parce qu'ils l'avaient pra-
tiquée toute leur vie et qu'ils la connaissent
le mieux. Dès la fin du XVIII^{me} siècle,
s'était constitué, à Genève, un groupe de na-
turalistes dévoués aux Alpes, les frères de
Luc, Bouvier, H.-B. de Saussure, qui ont
rendu, en une prose parfois magnifique, leurs
impressions des sommets, et parallèle-
ment les Pyrénées inspiraient à Ramond de
Carbonnières, un préfet de l'Empire, amant
exclusif du mont Perdu comme de Saussure
du Mont-Blanc, des pages où la sincérité de
l'expression, devant les jeux de l'ombre et de
la lumière au fond des vallées, devant l'orage,
ou devant la sérénité calme des sommets,
atteint presque au sublime.

Doctorat
M. Xavier Weder, d'Altstätten (Saint-Gall),
membre de la *Fryburgia*, vient de passer avec
succès l'examen de docteur à la faculté de droit
de l'Université.

Patinage
L'étang du Jura, sur la route de Bellaux,
seul endroit réservé au sport du patin dans
notre ville, depuis la fermeture de la patinoire
du Boulevard, sera dès aujourd'hui, mercredi,
aménagé pour les amateurs de cet exercice
salutaire.

La glace offre une grande sécurité ; elle me-
surait, hier, une épaisseur de 10 centimètres.
La surface sera tous les jours nettoyée et en-
tretienue avec soin ; des bancs en garniront le
pourtour et un vestiaire y sera même établi
sur le bord. Ouverture de 10 heures à midi,
et de 1 h. ½ à 6 heures du soir.

On recommande aux patineurs de ne pas
arracher les roseaux et autres plantes qui gar-
nissent l'étang.

**Pour les couverts de femmes
d'Autriche.**
Paroisse du Crêt : 50 francs.

Une allocution du Pape

Rome, 22 décembre.
(Stefani). — Au consistoire secret du 16 dé-
cembre, le Pape a prononcé une allocution
disant qu'il est tourmenté notamment par deux
préoccupations.

La première est la déplorable attitude d'une
partie du clergé tchéco-slovaque, qui semble
oublier sa haute dignité sacerdotale.

Le Pape remercie Dieu de ce que la grande
majorité de ce clergé est resté fidèle à l'Eglise.
Le Saint-Père dit que la prétention des mem-
bres de l'Union générale du clergé tchéco-slo-
vaque, dite « Jednota », d'être entendue avant que le juge-
ment contre elle soit prononcé, n'est pas fon-
dée, car sa façon d'agir et ses idées manifestées
publiquement avaient été grandement à la dis-
cipline ecclésiastique qu'il doit sauvegar-
der. La mesure prise par l'épiscopat, était
d'ordre administratif. Malgré cela, la résistance
des membres de la « Jednota » aux ordres de
l'évêque continua et leur propagande fut intensi-
fiée. On arriva même à affirmer que le Saint-
Siège était disposé à atténuer la rigueur de la
loi sur le célibat en dispensant ceux qui
avaient abandonné l'état ecclésiastique.

« Nous ne croyons pas nécessaire de faire
ressortir la fausseté de ces accusations, car il
est notoire que l'Eglise latine doit en grande
partie sa gloire au célibat, qui doit être main-
tenu dans son entière vigueur. Il est salutaire
aujourd'hui plus que jamais, car, au milieu du
déchaînement des passions humaines, les prêtres
doivent guider les fidèles dans leur lutte contre
les passions et ne montrer aucune faiblesse. »

Le Pape rappelle que jamais l'Eglise ne
procèdera à l'abolition ou même à l'atténuation
de cette loi si providentielle et si salutaire.

De même, l'Eglise ne saurait jamais con-
sentir des réformes prétendues démocratiques
qu'on voudrait introduire dans l'Eglise.

Le Pape approuve et ratifie à nouveau ses
mesures prises contre la « Jednota ». Il
ajoute que, si le clergé tchéco-slovaque lui causa
du chagrin, l'attitude et l'obéissance du clergé
allemand en Tchéco-Slovaquie lui fut une
consolation.

Une autre préoccupation pour le Pape est
la question des missions catholiques.

Le Pape rappelle son allocution du 3 juillet
et dit avoir constaté avec regret que les déci-
sions de Versailles ne furent pas toujours
appliquées avec un esprit d'équité, car, dans
plusieurs localités, on continue à faire obsta-
cle à l'œuvre des missions.

Après l'assemblée de la Société des nations

Londres, 22 décembre.
(Havas.) — Interviewé par l'agence Roter-
ter, au sujet de la Société des nations, lord
Robert Cecil a dit que l'assemblée tenue à
Genève peut être considérée comme ayant eu
un succès presque sans réserve et que l'assem-
blée de la Société des nations peut être désor-
mais envisagée avec une confiance de plus
en plus grande.

Il est de bon augure pour l'avenir qu'elle
ait admis l'Autriche et la Bulgarie. L'admis-
sion de l'Allemagne sera soumise aux mêmes
conditions que celle de la Bulgarie. Il ne
faudra pas nécessairement que l'Allemagne
se soit acquittée de toutes les obligations de
son traité. Il faudra qu'elle ait donné des
preuves de sa sincère bonne volonté.

Les dépenses de la Société des nations
s'élèvent à environ 25 millions de francs par
an. Comme elles se répartissent entre 42
Etats, cela constitue pour chacun d'eux une
prime d'assurance bien faible contre la guerre.
La dernière guerre a coûté de 500 à 750 mil-
lions de francs par jour.

Le traité de Rapallo

Rome, 22 décembre.
Après la sanction du traité de Rapallo, le roi
a adressé un salut aux populations de la Véné-
tie julienne, dans lequel il dit que « la con-
science de la victoire et de la paix juste, unis-
sant aujourd'hui tous les esprits dans la dis-
cipline supérieure de la patrie, donne à l'Italie
la confiance en un avenir digne de ses souve-
nirs glorieux. »

Le général Millo congédié

Milan, 22 décembre.
On sait que le gouvernement italien a rap-
pelé le général Millo, gouverneur de Tarras.
Les pouvoirs militaires en Dalmatie italienne
ont été transférés au général Taranto.

D'Annunzio résiste

Milan, 22 décembre.
D'Annunzio répondant au général Cavi-
ghia a déclaré qu'il ne reconnaîtra jamais
l'accord de Rapallo et qu'il résistera par tous
les moyens à son exécution. Par ce fait l'espoir
d'une solution pacifique est détruit.

Le gouvernement italien orientera aus-
sistôt après l'échange de la ratification avec
les Yougo-Slaves, qui aura lieu ces jours pro-
chains à Rome, le traité de Rapallo.

L'Angleterre et la Palestine

Londres, 22 décembre.
A la Chambre des communes, M. Bonar
Law a déclaré que l'Angleterre, par l'accep-
tation du mandat sur la Palestine, ne prend
pas à sa charge une dépense permanente. Les
troupes qui se trouvent dans ce territoire ont
déjà été réduites, mais il est nécessaire de
garder momentanément un contrôle militaire
jusqu'à ce qu'une administration civile soit
établie pour maintenir l'ordre et assurer la
défense du pays contre les attaques du dehors.

Projet américain de désarmement

Washington, 22 décembre.
(Havas.) — Le député Crooks a proposé
à la Chambre des représentants de demander
au président Wilson d'inviter toutes les na-
tions à envoyer des délégués à une confé-
rence internationale qui se tiendrait à
Washington dans le but d'étudier les moyens
d'obtenir le désarmement universel.

M. Lloyd George et les difficultés économiques

Londres, 22 décembre.
(Havas.) — A la Chambre des commu-
nes, au cours d'un débat sur les moyens à
employer pour parer au chômage, M. Lloyd
George fait ressortir la difficulté de trouver
une solution. Il déclare que le manque de
travail existe, à l'heure actuelle, dans de
nombreux pays.

Le premier ministre, parlant de la crise de
l'habitation, regrette que l'industrie du bâti-
ment, qui manque de bras, n'emploie pas les
500,000 sans-travail qui n'appartiennent pas
à cette industrie.

C'est pourquoi, poursuit M. Lloyd George,
le gouvernement soumet aujourd'hui à la
Chambre un projet à cet effet. Un refus de
la part des trade-unions ne ferait qu'accroître
le manque de travail.

M. Lloyd George, après avoir rappelé les
difficultés devant lesquelles se trouve la poli-
tique de l'Europe, ajoute : « Si l'on trouvait
le moyen d'ouvrir des crédits commerciaux
aux nations du centre de l'Europe, cela vau-
drait mieux que de parer au chômage en
Angleterre en faisant construire des routes
aux sans-travail. »

« La grande affaire, conclut M. Lloyd
George, est de rétablir le commerce de ma-
nière que l'Angleterre puisse vendre et achè-
ter tout comme avant la guerre. Tant que
la situation normale ne sera pas rétablie en Eu-
rope, l'Angleterre verra se dresser devant elle
le problème formidable du chômage. »

La Bavière voudrait contracter un emprunt

Munich, 22 décembre.
Le ministre des finances bavarois s'est rendu,
ces jours derniers, en Suisse, où il a conduit
d'importantes négociations en vue de contracter
un gros emprunt, à la conclusion duquel la
commission des finances bavaroises a été autori-
sée par la Diète. Cet emprunt doit servir à payer
les livraisons de denrées alimentaires et autres
produits. Les représentants de l'Etat prêteur
sont partis pour Munich. Les pourparlers n'ont
pas encore abouti.

Les fonctionnaires allemands

Darmstadt, 22 décembre.
Les gouvernements des Etats du sud de
l'Allemagne entameront encore avant le mois
de janvier des pourparlers en vue d'examiner
les échelles de traitements des fonctionnaires
des Etats du sud de façon qu'on puisse procé-
der pour tout le Reich à un règlement uniforme
des traitements.

Economies administratives en Allemagne

Berlin, 22 décembre.
Le cabinet s'est occupé, hier mardi, d'une
série de propositions présentées par le com-
missaire du Reich pour la simplification de
l'administration de l'Etat, relatives principa-
lement à la diminution des ministères, aux
méthodes de travail des autorités centrales et
à la diminution des compétences entre le
Reich et les autorités d'Etat. Le cabinet a
décidé de demander des rapports écrits aux
divers ministères.

Les communistes allemands

Berlin, 22 décembre.
(Wolff.) — Les partis communistes unifiés
ont convoqué de grandes assemblées de
chômeurs dans tout le Reich et notamment à
Berlin pour ce matin, en vue de prendre des
décisions en ce qui concerne le paiement
immédiat d'une indemnité.

Le charbon de la Ruhr

Berlin, 22 décembre.
(Wolff.) — Un échange de vues a eu lieu
au ministère de l'économie politique du Reich,
sous la présidence du secrétaire d'Etat Hirsch,
entre des représentants des différents ministères
et une délégation de la commission techni-
que, chargée de s'occuper des questions en
suspens relatives à l'exploitation du charbon
dans le bassin de la Ruhr. La commission
technique a présenté les conclusions de ses
travaux et, notamment, un rapport sur la
question de l'exploitation du charbon dans
ledit territoire.

La famille ducale de Brunswick

Brunswick, 22 décembre.
Des délégués envoyés par le duc Ernest-
Auguste viennent d'arriver dans cette ville,
venant de Gmunden, et ont transmis à la diète
les revendications du duc établies à la suite
d'un arrangement avec la famille ducale. Le
président des ministères a déclaré à la diète
qu'il considèrerait ces demandes comme exces-
sives. Le duc demande la restitution des
biens, domaines, forêts et mines d'une valeur
totale de 250 millions de marks. Le duc se
déclare prêt à un arrangement ; au cas où l'on
ne s'arrangerait pas, il intenterait un procès.

Le cardinal Ferrari

Milan, 22 décembre.
Hier le bruit courait que le cardinal Ferrari
était mort dans l'après-midi. Cela n'est pas.
Mais l'état du prélat est si grave que les
médecins craignent son décès d'un moment à
l'autre.

Le port de Gênes

Gênes, 22 décembre.
La situation des marchandises du port de
Gênes s'est aggravée. Vingt-sept grands vapeurs
sont dans le port, ne pouvant ni débarquer ni
embarquer des marchandises, faute de main-
d'œuvre.

En Irlande

Cork, 22 décembre.
(Havas.) — Deux sous-officiers et deux
soldats d'un régiment anglais ont été enlevés
à Timonogue, comté de Cork.

Un détachement de police est tombé dans
une embuscade, mardi soir, dans le comté de
Tipperary. Deux officiers ont été blessés.

En Irlande

Dublin, 22 décembre.
(Havas.) — Le village de Balliee a été in-
cendié par les forces de la couronne en repré-
sailles de l'attaque contre la gendarmerie qui
a en lieu il y a quelques jours. Une partie
du bétail des fermes des environs a été
abattu à coups de fusil. La plupart des habi-
tants se sont enfuis.

La Bohême et la France

Paris, 22 décembre.
(Havas.) — M. Bénès, ministre des affai-
res étrangères de Tchéco-Slovaquie, est reparti
pour Prague, après un séjour de 48 heures
à Paris.

Les Etats-Unis de l'Amérique centrale

Milan, 22 décembre.
Une nouvelle du Secolo de Guatemala ma-
nifeste que les cinq républiques de l'Amérique centrale
se sont réunies sous le titre d'Etat-Union de
l'Amérique centrale. Les cinq républiques sont :
Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua et
Costarica. Ces républiques auront à l'avenir un
drapeau commun et nommeront des représen-
tants diplomatiques et consulaires. De même
on réunira les douanes, la monnaie, le trafic
de terre et de mer.

Le tremblement de terre de l'Argentine

Buenos Aires, 22 décembre.
(Havas.) — Dans la province de Mendoza,
il y a eu plus de 400 personnes tuées ou
blessées par un tremblement de terre. Plus-
ieurs villages ont été détruits.

Grève de mineurs anglais

Londres, 22 décembre.
(Havas.) — Une grève formidable vient
d'être déclarée dans les mines de charbon de
la banlieue de Rhondda, qui emploient 45,000
mineurs.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Aujourd'hui,
mercredi, à 8 h. 35, répétition générale. Prés-
ence indispensable.

Musique « La Concordia ». — Ce soir, mer-
credi, répétition.

Société d'histoire. — Réunion à l'Hôtel de
la Tête-Noire, jeudi 23 décembre, à 2 heures
de l'après-midi. Communications : 1^o Quel-
ques extraits d'un registre de notaire du
XV^{me} siècle, par M. Ducrest, président ; 2^o
divers.

CALENDRIER

Jeudi 23 décembre
Sainte VICTOIRE, vierge martyre.
Sainte Victoire, jeune fille chrétienne des
environs de Rome, fut dénoncée par son
franc, jeune patricien païen ; elle subit le
martyre avec sa sœur Anastasie, en 249.

CHANGES A VUE

	Demande	Offre
Paris	28 50	29 50
Londres (livre st.)	23 10	23 50
Allemagne (marc)	8 70	9 70
Italie (lire)	22 20	23 20
Autriche (couronne)	4 25	2 25
Prague (couronne)	7 -	8 -
New-York (dollar)	6 40	6 60
Bruxelles	40 75	41 75
Madrid (peseta)	84 50	85 50
Amsterdam (florin)	205 50	206 50

†
Les membres de l'Œuvre du B. P. Canisius, au Marienheim, ont la douleur de faire part de la mort de
Mademoiselle Pauline SCHÄTZLE
décédée pieusement le 21 décembre, à 3 heures après midi, après une pénible maladie, réconfortée par la réception des sacrements, dans la 56^{me} année de son âge et la 19^{me} de son activité au Marienheim.
L'office d'enterrement aura lieu jeudi, 23 décembre, à 8 h. 1/2, à Saint-Nicolas. Départ du Marienheim, à 8 h. 1/2.

Noël 1920 et le Réveillon
Cadeaux de fête
Fondants sur fins
Bûches de Noël
Cloches au pâte noisette
Navette de Marseille
Bon-an-traditionnel

Confiserie LEINGRUBER-SOMMER
Près de la cathédrale
761p 458. Expéditions soignées.
Prières de faire les commandes à l'avance. 11142

MECCANO
En vente au Photo-Optique
Ed. YANTZ (ancien hôtel du St-Maurice)

Menuiserie
L'avis l'honorable public qu'il peut, dès ce jour, me confier ses travaux de menuiserie en bâtiment et meuble. Bon travail, prix modérés.
Se recommande,
Amédée MARADAN, menuisier, à Grandvaux.

Avis aux communes du canton de Fribourg
Je recommande aux paysans et aux communes, de s'approvisionner en commun. Je ferai fournisseur, wagon de foin en bottes, 1^{re} qualité, wagon de paille de froment en bottes, tourteaux, coquelets en plaques, avoines, semences par wagons, sarrasin par la ponte des poules, graines de lin, soies 16/20 %.
Analyse fédérale 75 % de finesse et de solubilité, 1.10 l'unité, franco et logé en gare de Fribourg, par contre, nous expédions en toutes gares du canton.
Prix avantageux, livrables de suite.
Se recommande, 11177
Jean EGGER, à Ecuivillens.

On demande à louer en ville
Entrepôts spacieux
S'adresser sous chiffres P 10980 F à Publicitas S. A. Fribourg. 11174

Grande liquidation partielle
55, rue de Lausanne, 55, FRIBOURG

Pour cause de changement de Commerce, sera liquidé à très bas prix, dès aujourd'hui
un stock de tissus

TEL QUE

- Draperie pour vêtements, depuis Fr. 7.80 le m.
- Frotzon pour vêtements en gris et brun » 9.80 »
- Doublure grise croisée, extra lourde » 1.95 »
- Tissus pour robes » 3.50 »
- Fianellé, pure laine, en toutes couleurs, extra bon marché
- Tissus pour robes noires depuis Fr. 4.50 le m.
- Cotonne » 2.20 »
- Satinettas toutes couleurs » 2. — »
- Superbes veloutines p^o blouses et robes » 2. — »
- 1 grand lot de bonnes chemises pour hommes à Fr. 5.60
- 1 lot bretelles pour hommes, très solides Fr. 1.—
- Plume : plume et mi-plume, en gris et blanc, le kg. de Fr. 3.50, 4.—, 4.50, 5.—, 6.—, 7.—, 8.— à 12 fr. le kg., belle qualité.

Toutes ces marchandises qui seront liquidées en détail sont déposées au premier étage, dans le même Bâtiment où se trouve le magasin EXCELSIOR 11178-1443

55, rue de Lausanne, 55
Les commandes par écrit : ont expédiées tout de suite contre remboursement.

TAILLEUR
travaillant déjà depuis six ans dans son métier, demande place chez patron, à la coupe, ou il aurait l'occasion d'apprendre le français. 1169
S'adresser à César BURRI, GENÈVE.

VOLAILE
Grande baisse

1/2 kg.	Fr. 2.50
1 kg.	» 3.50
2 kg.	» 6.50
3 kg.	» 9.50
4 kg.	» 12.50

Chapons, poulardes, Pintades.
Poulets de grains depuis 3 fr. 50 pièce.
Lièvres à 2 fr. 40 le 1/2 kg.
Chevreuils, faisans, perdreaux.
Saumon du Rhin depuis 3 fr. le 1/2 kg.
Cabillaud à 1 fr. 35 le 1/2 kg.
Colin, soles, feras, perchois, etc.
Harings fumés, Rollmops, Anchois.
Jambon extra à 2 fr. 90 le 1/2 kg.
Terrines de foie gras, truffes fraîches.
Comestibles, F. Pavid.
Yverdou. Téléphone, 49.

A vendre

environ 150 quintaux de foin et 50 quintaux de regain de 1^{re} qualité, chez P. Marret, à Villars-le-Gibloux. P 10972 F 11,170

Perdu

bracelet en or, à l'étau du Jura.
Le rapporter contre récompense, avenue de la Gare, 5.P 10968 F 11168

2000 fr.
demandés pour l'exploitation d'une affaire de bon rapport, participation aux bénéfices, sans dérangement du prêteur. Chiffres d'affaires prouvés. 11,172
Offres sous chiffres P 10975 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

à l'amiable dans le département du Jura, canton de Clairvaux commune du François, la ferme de la Fromagerie, c mpr. nant maison de ferme et remise indépendante, 30 hectares environ, terres labourables, prés et bois.
Très beaux et très vastes pâturages joignant la propriété. 11,169
Pour traiter, s'adresser à M^{lle} Jeanne Prost, à Froneuse-le-Bas (département du Jura), France.

Domestique

de campagne sachant faire, est demandé, chez Robert Bessard, à Satavaux (Vully).

Si vous voulez



favoriser l'éducation morale de vos enfants procurez vous un Gramophone "GRAMOLA" de la maison Charrière & Co. Bulle

Visitez nos magasins d'exposition de préférence le jeudi et samedi.

CHAMPAGNE



MAISON SUISSE
fondée en 1829

Agent à Fribourg : **Auguste VICARINO**
rue des Alpes, FRIBOURG

MAULER & C^{ie}
Au Prieuré St-Pierre
MOTIERS-TRAVERS

L'ORGUEIL DE LA MÉNAGÈRE
FAÏENCE Finé 1^{er} Choix Fr. 90 au comptant
DÉJEUNER Pour 6 Pers. Fr. 99 à terme



19 pièces
Fr. 20 acompte
Fr. 8 par mois

10 Mois de Crédit
VAISSELLE INNOVATION

Le déjeuner complet se compose de :
6 tasses.
6 sous-tasses.
1 cafetière.
1 théière.
1 sucrier.
1 plat à beurre.
1 fromager.
2 petits plateaux.
19 pièces.

Voici le service idéal pour compléter l'intimité du petit déjeuner. Son ensemble gai et pratique engagera irrésistiblement chaque ménagère à se le procurer.
Envoyez l'acompte au reçu duquel vous obtiendrez l'assortiment complet. Le solde sera encaissé par nos remboursements mensuels.

Beaux choix en diners, services de table, services divers, auto-cuiseurs, appareils électriques, fers, bouilloires, etc.

Pensez aux avantages de notre système de vente « INNOVATION »
Demandez nos catalogues gratuits et franco. — Agents bonnettes et sérieux demandés. Indiquer le nom du journal.

A. Matthey-Jaquet, INNOVATION, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1903.
Le premier du genre en Suisse. — Toulours livrés, jamais livrés.

Cadeaux utiles

Vente de chênes
A vendre par soumission, environ 30 m³ de billes de chêne, 1^{er} choix, au bord d'un chemin situé à Granges-sur-Mully, à 3/4 d'heure de Fribourg (Station d'autobus, Le Claris).
S'adresser pour renseignements à M. Darbeley, inspecteur forestier, Fribourg, (Téléphone 734), à qui les soumissionnaires doivent être remises, jusqu'à mercredi 20 décembre, à 6 heures du soir. 11180

MODES
M^{lle} B. Uldry
24, RUE DE ROMONT, 1^{er} étage

50% de rabais jusqu'au 31 décembre sur tous les chapeaux garnis

E. WASSMER, S. A.
Fribourg

On désire louer
pour fin février, dans la basse-ville ou aux environs de Fribourg, un modeste appartement de deux à trois chambres, si possible avec jardin. On s'achèterait éventuellement. 11,160
Adresser offres par écrit sous chiffres P 10959 F à Publicitas S. A., Fribourg

la joie des enfants
il suffit de leur donner un Almanach Pestalozzi 1921. 11152
Fr. 2.90, chez PAVOT, Lausanne, Genève, Vevey, Montreux, et dans toutes les librairies.

Piano
de marque renommée, cordes croisées, cadre en fer, valant Fr. 4,400.—, serait cédé à Fr. 3,000.—.
Occasion à saisir. 11,030
Ecrire sous T 7048 L à Publicitas S. A., Fribourg.

MODES
Bonne maison de la place, demande, pour la saison d'été, OUVRIÈRE capable. 11,164
Envoyer les offres sous chiffres P 10961 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A vendre
un petit piano et un petit orchestre.
S'adresser à M. Grand-Fantasia, 32, au rendez-chaussée.

Funerz
CIGARES STAVIA
MANUFACTURE DE CIGARES ESTAVAYER-LE-LAC

JEUNE PERSONNE
très au courant du commerce sachant le français et l'allemand, demande place comme vendeuse ou caissière. 11,163
S'adresser sous chiffres P 10,960 F à Publicitas S. A., Fribourg.

FENDANT
du Valais 1920
Environ 10,000 litres à vendre, au meilleur cours. 11,161
E. LUISIET, propriétaire, Saint-Maurice (Valais). — Téléphone 49.

A VENDRE
2 belles brebis
S'adresser sous P10964 F à Publicitas S. A., Fribourg. 11,164

Piano
en bon état
A VENDRE
à bas prix
S'adresser sous P3654 B à Publicitas, S. A., Bulle.

Avez-vous déjà entendu parler



de la montre Walter Merz en métal, cuvette métal, mouvement après à secondes, cadran 24 heures réglé à la minute et avec garantie de 3 ans. Envoi contre remboursement. Prix de vente Fr. 15.50. Chaque acheteur de cette montre recevra gratuitement une jolie chaîne en nickel.
Walter Merz fab. d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds. 1843
Catalogue illustré de montres, chaînes, bijouterie, régulateurs et réveils, sur demande, gratis et franco.

LES PRÉPARATIONS



KALODERMA
de F. WOLFF & SOHN
sont les meilleures pour les soins de la peau.
KALODERMA-GELEE
KALODERMA-SAVON DE TOILETTE
KALODERMA-POUDRE DE RIZ
KALODERMA-SAVON POUR LA BARBE en étai aluminium
En vente chez les Coiffeurs, dans les pharmacies et magasins de Parfumerie.
F. WOLFF & SOHN
BALE et KARLSRUHE

A. EICHENBERGER
Vétérinaire
a transféré son domicile à Givisiez
TELEPHONE 671.

Indispensable
en cas d'interruption de lumière



LAMPES DE POCHE électriques
Ed. YANTZ, photo-optique ancien hôtel du Saint-Maurice

Vente de tourbe
Le GREFFE DU TRIBUNAL de la GRUYÈRE vendra, à tout prix, le lundi 27 décembre, à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, par voie d'enchères publiques, environ 80 wagons de tourbe malaxée déposée à La Joux de Britze, près de la voie forcée des C. E. G., à proximité de la halte du Crêt.
Pour les conditions, s'adresser au Greffe du Tribunal de la Gruyère et pour voir la marchandise à M. Louis Sudan, entrepreneur, Vuadens.

FOURRURES
Cessation de commerce
BAS PRIX
Occasions uniques
en ragondins, marmottes du Canada, loups, skungs et opossums skungs. 11171
L. DESVIGNES
Pérolles, 14 Fribourg

ROYAL BIOGRAPH
aux Grand-Places
Du mardi 21 au jeudi 23 décembre, 8 1/2 h.
Papa longues jambes
superbe comédie avec Mary-Pykerd
Chaque mardi et vendredi engagement de programme. P 10010 F 11,126

Dimanche 26 décembre
Distribution de châtaignes
A l'Auberge de Postaux
BONNE MUSIQUE
INVITATION CORDIALE. 11166
Le tenancier.

A l'occasion des fêtes
BAISSE IMPORTANTE
sur bijouterie et horlogerie.
Grand choix de pendules, montres rétro-illuminées, bagues, sautoirs, broches, etc.
Montres-bracelets or et d'acier. Fr. 90.—
depuis Fr. 15.—
H. VOLLIARD-EGGER
Pont-Suspendu

RÉDACTION
ADMINISTRATIVE
BUREAU DES ABONNÉS
Imprimerie Suisse Fribourg (S)
ABONNEMENTS
Suisse Fr. 2.50 G.
Etranger 5.— 13
Tous les bureaux de poste de percevoir le prix d'abonnement sur un mandat de poste ou un Compte de chèques postaux C. I. K.

Nouvel
Le cabinet Kémal

Depuis quelque temps parmi les groupes de française, des signes de l'égard du cabinet reprochaient une polémique contradiction avec le parti radical. En un laient savoir si le cabinet évolué un peu vers la droite donnait pas des promesses gauches étaient décidés.
Une élection partielle avait triomphé dans le département de l'Ariège et Garonne, qui est Leygues, les a remplacés de croire qu'une évolution des esprits en noncée.
D'autre part, les groupes du centre étaient p M. Steeg, ministre d'Incriminaient pour av l'égard de la propagande s'être trop désintéressés vernement dans l'élection et-Garonne.
On lira plus loin les élève hier à la Cham sujets divers. Finalement toutes les assurances étaient les gauches et l'ordre du jour de conditions en faveur du respect et condamnant de pratiques et royalistes.
L'ordre de jour, rendu donné au gouvernement de 85 voix.
C'est au tour des députés de regretter l'attitude et leur regret s'est manifesté de leur voix à l'ordre de La situation du cabinet plus très solide.

A l'origine du mouvement Kémal pacha en Asie trompé par des renseignements vit qu'un groupe de gouvernement turc avait On sait comment ce Moustapha Kémal pacha tance des Turcs au t il protestait contre l'intendance que la Turquie le voyait de Turcs ar bien tôt au point que liste ont signifié la m Le gouvernement d pacha fait sa capitale armée; la défaite de retraite sensible des conditions; plus de 20,000 passé le Bosphore et sous ses ordres. Kémal d'abord payer ses troupes bolchévistes est arrivé fidélité de ses soldats.
Le bilan des avantages Kémal pacha a inspiré la paix avec lui. Cette tant mieux accueillie y trouve un moyen d'expansion de Grèce. Si M Kémal pacha, toute Asie Mineure tombe gradier vers Athènes. Kémal pacha va être aujourd'hui qu'il y a l'aide bolchéviste et les compatriotes, il propos pas un mot avant qu'ils soient rendus à la Turquie.
Quoiqu'on ait prétendu, que les liens Kémal pacha et les bolchévistes réels, le correspondant à Constantinople qui s'agit d'un pacha kémaliste et les bolchévistes Kémal aurait fait un rant qu'il adhérait à la Turquie et annonçant les biens des riches m

Mardi 28 décembre 1920

Hôtel Suisse
FRIBOURG

Exposition

VENTE
DE
Fourrures
garanties
dans tous les prix

CHOIX IMMENSE

SCHMID
Fils
fourreurs
NEUCHÂTEL

Heures
d'ouverture :
8 à 22 h.
ENTRÉE LIBRE